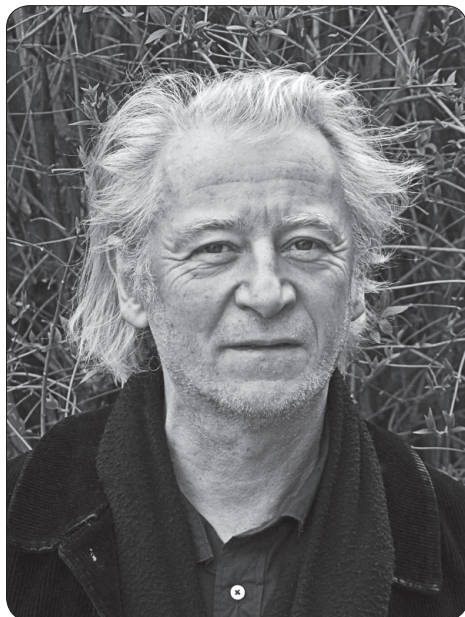


# Jean-Pierre CANNET



Les Petits Cahiers d'Auteurs

# THÉÂ



Fédération OCCE 101 bis rue du Ranelagh 75016 PARIS

[www.occe.coop/thea](http://www.occe.coop/thea)

*pédagogie coopérative*

# LA LETTRE AUX ENFANTS

Au pays de mes livres

Je vous écris de ce pays de mes livres. Je vous invite à ce voyage. Ne vous chargez pas d'affaires inutiles, prenez votre cœur pour seul bagage !

Je ne connais pas mes lecteurs, j'ai l'idée que j'écris pour tous. Je sais que je n'écris pas pour moi mais pour un autre, pour l'autre. Il se peut que cet autre soit un enfant ou un adolescent ou même un adulte. Il vit peut-être dans un pays lointain, sur un autre continent. Ou peut-être qu'il vit tout à côté, déguisé en chat, et qu'il vient se réchauffer dans ma maison.

Quand on écrit une histoire, il faut inventer des personnages. Pour créer un personnage c'est un peu comme quand on fait un bonhomme avec de la pâte à modeler, de la ficelle et des bouts de trucs et un pantalon en papier de bonbon. Mais il faut que le bonhomme devienne un personnage, qu'il tienne sur ses jambes, qu'il ait une vraie tête (pas une patate), et de vrais bras (pas des allumettes). Le plus important c'est que le personnage puisse frapper à ma porte et me dire : *Bonjour, c'est moi !* Qu'il ait un cœur, des émotions, qu'il soit amoureux ou qu'il ait froid, faim, qu'il ait peur ... Il se met alors à exister pour « de vrai » et il peut s'installer dans une de mes histoires.

J'aime la langue et les mots. Le dictionnaire est le plus beau des livres, non ? Quelquefois je me réveille avec des mots, de drôles de mots. Récemment je me suis levé en me souvenant de ce bout de phrase, c'était : « Ce chien d'infini ». Quoi, qu'est-ce qu'il a *Ce chien d'infini* ?

Parfois, amusé, mon entourage s'interroge : *Tu te mets à parler tout seul !* Il est vrai que je discute avec eux, mes personnages. Quand, dans la vie de tous les jours je suis maladroît (ce qui m'arrive souvent), Yvon Kader ne s'énerve pas, il est très patient et il m'enseigne. Quand je suis triste, Zou qui a survécu à tant de dangers me reconforte, il fait son cirque et il me fait rire, c'est un vrai clown ! Avec Anna, nous regardons le brouillard qui se dissipe sur le fleuve et nous partageons un grand silence. Paulin ne me donne pas souvent de ses nouvelles, je sais qu'il grandit et c'est ça qui est important.

Avec mes personnages, nous partageons les mêmes révoltes, les mêmes espoirs. Ils habitent le pays de mes livres. Je vous invite à les rencontrer !

Jean-Pierre Cannet

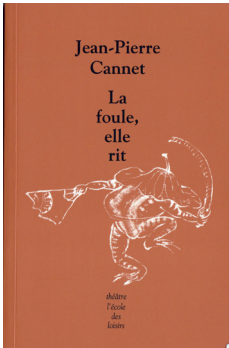
Yvon Kader de « *Yvon Kader, des oreilles à la lune* »

Zou de « *La foule, elle rit* »

Anna de « *La petite Danube* »

Paulin de « *L'enfant de par là-bas* »

# BIBLIOGRAPHIE

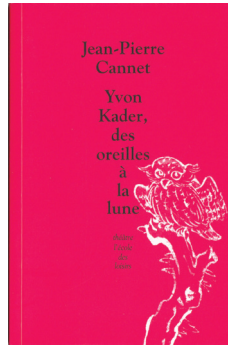


La foule, elle rit.

«Editions Ecole des Loisirs - théâtre»

Bouffés par des requins, asphyxiés sous des tunnels, tel est le sort des frères de Zou pour avoir tenté d'échapper à leur misère. Rien ne sert de se faufiler, rien ne sert d'être plus noir que la nuit. Zou, qui

entend ses frères fantômes lui parler, comprend que pour réussir il faut au contraire être le plus voyant possible. Il s'entraînera donc à passer les frontières, grimé en clown. Depuis qu'il est petit, on lui dit qu'il est très doué pour faire rire. Mais, cela suffira-t-il ?

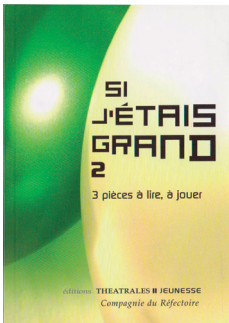


Yvon Kader, des oreilles à la lune.

«Editions Ecole des Loisirs - théâtre»

Yvon Kader est un enfant conscient de sa différence, il a bu de la lune, il est mongolien. Ses parents, Yacine et Annick, sont kabyle et bretonne. Il vit en banlieue. Il est aimé des siens.

Pourtant, jour après jour, il raconte sa difficulté à vivre. Pourra-t-il avoir un métier ? être amoureux ? fonder une famille ? Comment en finir avec cette face de lune qu'il ne supporte plus ? Il doit trouver un moyen de se faire entendre. Ça tombe bien, c'est Noël.



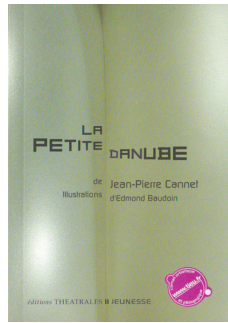
L'enfant de par là-bas.

«Editions théâtrales || jeunesse»

« Compagnie du Réfectoire »

Jean-Pierre CANNEL raconte l'histoire de Polin qui, après la perte de ses parents dans l'incendie de leur caravane, vit

avec ses deux grands-mères : l'une lit l'avenir, l'autre est funambule. Cet enfant du voyage ne veut ni être placé en famille d'accueil, ni aller à l'école. Il s'enfuit. Cannel livre un texte puissant qui transporte au-delà des apparences et des préjugés.



La petite Danube

«Editions théâtrales || jeunesse»

Anna raconte son enfance, quelque part au pied des Carpates, durant la Seconde Guerre mondiale.

Des convois de trains passent devant chez elle, de plus en plus de convois qui se vi-

dent un peu plus loin, au camp voisin. Autour d'elle pavoise l'armée du crime et Anna est confrontée à la lâcheté des adultes. Elle découvre une veste de pyjama à rayures dans le fond du jardin.

Rencontre qui bouleverse cette fin d'enfance.

Plein d'émotion et de poésie, ce théâtre-récit est aussi un hymne à la lucidité et à la démesure de l'enfance face aux ombres de toutes les guerres.

# BIOGRAPHIE

Jean-Pierre Cannet est l'auteur de romans, de nouvelles, de poésie et de théâtre. Il a publié une dizaine de pièces. Il revendique l'idée d'écrire pour tous et se définit comme « un raconteur d'histoires ».

Il se plaît à imaginer son jeune lectorat critique et exigeant. Quatre pièces de théâtre sont en effet parues dans des collections pour la jeunesse. Elles ont pour personnages principaux des enfants ou des adolescents qui, chacun à leur façon, interrogent le monde.

« **La petite Danube** », texte publié par Théâtrales (collection Jeunesse). Cette pièce a été créée par Jean-Claude Gal, compagnie du Pélican. Elle a notamment été jouée en Roumanie.

« *Quelque part au pied des Carpates, le long du Danube, dans une éternité d'enfance et de guerre ...* Un texte fort et poignant auquel viennent s'ajouter les illustrations d'Edmond Baudoin (en pleine ou double page), qui donnent des pistes pour la mise en scène. Une pièce difficile, au sujet sensible, à la langue poétique et engagée mais qui invite à la résistance et à la prise de conscience, des valeurs toujours actuelles. » Anne Clerc, Lecture jeune

« **La foule, elle rit** » Texte publié à l'école des loisirs. La pièce a été créée par Alain Batis, compagnie de la Mandarine Blanche.

*Bouffés par des requins, asphyxiés sous des tunnels, les clandestins ne passent plus. Rien ne sert de se faufiler ... Zou, dont les frères ne sont jamais revenus, comprend que pour passer il faut au contraire être le plus voyant possible. Il décide de passer les frontières, grîmé en clown.*

« Une pièce extraordinaire de contrastes entre ombre et lumière, rire et violence. Zou est un personnage formidable. Sa force et sa tendresse nous chamboulent et la langue, sensible, belle, toujours si juste et si personnelle de Jean-Pierre Cannet fait le reste. » Dominique Baillon, *Encres vagabondes*

« **Yvon kader, des oreilles à la lune** », texte publié à l'école des loisirs. La pièce a été créée au Théâtre Nouvelle Génération de Lyon par Jean-Claude Gal, compagnie du Pélican.

*La guerre est ouverte entre un adolescent et le monde. Celui où il habite est rempli de désirs amoureux suspendus à des caresses sans retour; sa vie*

*quotidienne est une accumulation d'obstacles infranchissables et sa famille, un éternel reproche à sa naissance: Yvon est trisomique.*

« En accompagnant son héros avec fraternité, en fouillant avec sensibilité son regard intérieur, c'est du handicap mais aussi de l'adolescence et de tous ceux que la différence stigmatise ou que la vie laisse sur le seuil que Jean-Pierre Cannet nous parle. Une pièce qui, sans fard et sans effet, ose aborder un sujet difficile en sondant en profondeur l'autre, en lui attribuant la parole interdite. Poignant ! » Dominique Baillon, *Encres vagabondes*

« **L'enfant de par là-bas** » est une courte pièce de théâtre publiée par les éditions Théâtrales, collection Jeunesse, commande de la compagnie du Réfectoire.

Quelques regards :

« Jean-Pierre Cannet n'écrit pas pour les adultes. Il n'écrit pas pour les enfants non plus, il écrit dans le bref interstice entre ville et sommeil, pensée et rêve, ce tout petit instant où, bien au-delà du corps, hors de la conscience, on frôle du bout du cœur un frisson d'âme. »

Alex Besnainou, *Le matricule des anges*

« On comprendra que l'on a affaire ici à une défense et illustration de la nécessité du théâtre, sans doute au cœur de l'écriture de l'auteur. Le récit en action, le seul qui vaille, c'est le jeu de la mémoire, la rencontre entre morts et vivants. »

Marie Bernanocce, *Vers un théâtre contagieux*, à propos de *La petite Danube*

« ... La singularité d'un théâtre qui se tient à l'écart des modes et des écoles ... Même les silhouettes surgies de l'enfance le disent : rien de rédempteur, mais déjà la passion. Ce dont parle son théâtre, c'est bien de passion. »

Roger Wallet (*pour ANETH*)

## AUTRES OEUVRES DE J-P CANNET

La Lune chauve (*L'Aube*, 1991)

Bris de guerre (*Dumerchez*, 1992)

Les Vents coulés (*Gallimard*, 1993)

Gueules d'orange (*Marval*, 1994)

Lettre par la fenêtre, avec D. Sampiero (*Dumerchez*, 1995)

On a volé Petit-Môssieur (*Alfil*, 1995)

On aurait pu me croire vivant (*Alfil*, 1996)

Résurgences (*Alfil*, 1996)

Simplex le gitan (*Julliard*, 1998)

Des manteaux avec personne dedans (*Théâtrales*, 1999)